

Dinan - 5 km en fauteuil pour sensibiliser à la mobilité

Benjamin Lebret vit à Dinan depuis deux ans. En situation de handicap, il se déplace en fauteuil roulant dans la ville et s'impatiente face à l'absence de transport à la demande.



Benjamin Lebret a parcouru 5 kilomètres en fauteuil roulant, entre Dinan et Saint-Samson-sur-Rance.

Parcourir les 5 kilomètres séparant Dinan et Saint-Samson-sur-Rance, c'est le défi que s'est lancé Benjamin Lebret. En situation de handicap et circulant en fauteuil roulant, il a fait la route entre son immeuble du centre-ville et le pavillon de ses grands-parents, jeudi. Son plus long trajet.

« **Je suis un peu stressé** », admet-il, avant de partir, accompagné de son chihuahua *Choco*. « **C'est lui qui va me guider** », rit-il. Habituellement, sa mère le conduit pour lui permettre de voir sa famille.

« **On est en 2022 et cela n'existe toujours pas** »

Au-delà de la volonté de se surpasser (et de surprendre ses grands-parents), le jeune homme s'est lancé dans cette aventure avec une idée en tête : demander le déploiement du transport à la demande pour les personnes en situation de handicap. Et exprimer son ras-le-bol. « **On est en 2022 et cela n'existe toujours pas à Dinan** », s'agace-t-il.

L'instauration de ce service est en réflexion depuis 2019 à Dinan agglomération. Le concept : transporter en porte-à-porte les personnes handicapées. Un test devait être lancé sur l'ensemble des 64 communes cette année, mais il a été reporté à 2023. « **J'espère que ça ne sera pas à nouveau repoussé** », affirme le jeune Dinannais.

Anne-Sophie Guillemot, vice-présidente en charge des mobilités à l'Agglo, comprend l'impatience de Benjamin Lebret. « **C'est un dossier important, mais le temps a manqué**, reconnaît-elle. **Le Covid a chahuté le calendrier et nous avons, cette année, la contrainte du réseau Dinamo, dont le marché public arrivait à son terme à l'automne.** »

« **Rien n'est impossible** »

Benjamin Lebret fait partie de la commission partenaires qui travaille sur le sujet avec Dinan agglomération et il veut sensibiliser à la mobilité des personnes handicapées. Au quotidien, il se déplace régulièrement. Ses trajets ? « **Je ne m'interdis rien, mais il faut savoir comment y aller. J'essaie de partir de temps en temps à l'aventure, pour trouver des chemins accessibles. Je vais faire des courses au Leclerc ou à Intersport à Léhon, par exemple.** » Mais d'autres secteurs sont peu praticables, comme le port. Pourtant, selon lui, il faudrait adapter la ville : « **Rien n'est impossible, il faut juste s'en donner les moyens.** »

Pour préparer son périple, Benjamin Lebret a étudié les trajets les plus sûrs, avec l'aide de deux membres de l'association APF Handicap. Si quelques voitures garées sur les trottoirs, près du cinéma, l'ont un peu gêné, il a relevé son défi sans encombre (malgré quelques gouttes de pluie), en une heure, contre dix minutes en voiture.

Les grands-parents ont été « **surpris et émus** » de voir leur petit-fils arriver chez eux pour le déjeuner. Benjamin Lebret, lui, est « **très fier** », d'avoir réussi.